

C'EST D'ICI

Bazile Telecom, le service au bout du fil

L'entreprise a été fondée en 2005 par Yves Morel dans une pépinière de la haute-vallée de l'Arc. Aujourd'hui installée sur le pôle d'activités d'Aix-en-Provence, elle y est devenue un opérateur mobile au service des seniors. Une spécialité qui la rend unique et fait sa force, mais fait surtout d'elle un prestataire de services dont l'objectif est de faciliter la vie de ses clients en simplifiant l'usage de leur téléphone mobile.

Si à ses débuts Bazile Telecom avait imaginé un appareil doté d'un seul bouton, mais derrière lequel se cachait en fait la complexité de l'innovation, la facilité d'utilisation tant recherchée s'est depuis doublée d'une "facilité d'accès" pour les utilisateurs clients. 15 000 à ce jour, qui seront sans doute 20 000 au terme de cette année. Et davantage encore en 2015. "Les clients qui souscrivent un de nos forfaits apprécient la simplicité d'un téléphone, mais force est de constater que les progrès et l'impact des smartphones ainsi que des tablettes, font que les choses évoluent. Nous proposons donc des appareils adaptés. Mais ce qu'ils apprécient le plus, c'est de pouvoir être mis en relation avec qui bon leur semble 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 grâce à une opératrice", résume Charlotte Peyre, la directrice des services et des relations avec la clientèle. Le succès de cette prestation que beaucoup jugent à présent désuète est tel, que Bazile s'apprête à la dupliquer sur le bon vieux fixe. "Notre raison d'être, c'est le lien social. Et pour cela on a ciblé les plus âgés qui en ont le plus besoin. C'est ce qui fait la différence", insiste Charlotte Peyre.

Bazile Telecom, opérateur virtuel apprécié parce qu'il y a toujours quelqu'un qui répond à une sollicitation, assoit donc son essor sur une gamme de services qui font la valeur ajoutée. Assistance depuis la recherche d'un numéro jusqu'à des missions liées à la santé (médicaments, prise de rendez-vous avec un ambulancier...), c'est dans ce domaine que l'opérateur entend aujourd'hui pousser les feux. Une démarche accessible à la carte, qui explique que Bazile, qui l'an passé a réalisé un chiffre d'affaires de 2,58 millions d'euros, progresse au rythme moyen de 70 % par an depuis 2009.

J.-L.C.

www.bazile.fr



Charlotte Peyre, directrice des services et des relations clientèle sur le plateau de Bazile Telecom à Aix

/PHOTO DR

Beuchat, ces qui ont changé

L'entreprise, fondée par Georges F

Passionné et inspiré par la mer, Georges Beuchat le fut assurément. Au point que, 80 ans après la création de son entreprise à présent spécialisée dans les équipements destinés à la pratique de sports sous-marins, ces traits sont devenus le slogan de la marque marseillaise. Une affaire dirigée depuis 2002 par Gilles et Christophe Margnat, pour qui 2014 sera une année anniversaire. Mais pas que cela, puisqu'une des ambitions est de pousser plus encore les performances à l'exportation.

"Le marché français est le premier d'Europe et c'est aussi en Europe que Beuchat pousse les feux avec la récente ouverture d'une filiale en Italie - le second marché pour son importance - et en Allemagne où nous nous sommes dotés d'un bureau", explique Cyrille Torres, en charge du marketing

Plus ancienne société du milieu subaquatique, Beuchat est donc un pionnier alerte. "Si tel est le cas, c'est parce que l'entreprise est née de l'innovation et que cela est toujours notre moteur", poursuit Cyrille Torres. Qui aime à rappeler que pour en arriver aux équipements

Beuchat est parti de la foène de l'époque, une sorte de trident qui servait à la pêche en surface et l'a transformée en une arbalète dotée d'une crosse et d'une gâchette. La flèche était propulsée par des sandows. C'était une première et le succès a été immédiat. L'invention fut baptisée "Tarzan". Un nom que le propriétaire de l'image de l'homme-singe, la puissante compagnie Metro Goldwyn Mayer contesta aussitôt. Qu'il ne tienne: l'invention majeure demeurait. Peaufinée au fil des ans et bénéficiant de

l'essor des technologies, la Tarzan des débuts s'est aujourd'hui muée en une gamme sophistiquée dont les derniers modèles sont en carbone.

Georges Beuchat ne s'est pas arrêté là. Imaginant une sorte de seconde peau qui protège des variations de températures lors des plongées, il eut l'idée d'utiliser pour cela le caoutchouc. C'était en 1953: la première combinaison isothermique venait de naître. De ces instants restent des images (ci-contre) prises dans les calanques

Dans lesquelles, c'est moins connu, l'inventeur mit aussi à point un caisson pour appareil photo. Reste aussi un superbe film tourné par l'équipe du commandant Cousteau: "Le monde du silence". Les premières productions des combinaisons y seront utilisées, ouvrant ainsi une nouvelle ère. Le caoutchouc d'il y a 60 ans a cédé place au néoprène et aux tissus spéciaux pour élaborer des têtes colorées adaptées au corps et de plus en plus sophistiquées, à qui la mode apporte sa contribution. "Georges Beuchat

